

juste injuste



Dossier d'animation

- thème : comment articuler l'injustice subie et produite
- 7 à 30 participants
- de 13 à 20 ans
- 2 à 5 accompagnants
- durée : min. 2h (repas inclus)
- matériel : questionnaires ci-joints et confection du repas

Introduction

Avertissement

L'animation contenue dans ce dossier ne représente qu'un exemple d'une démarche plus complète. Ce n'est pas tant ce support que la démarche elle-même qui est porteuse d'un contenu catéchétique. Or ce dossier ne se veut pas objet de formation, mais bien d'animation, en reconnaissant que les deux choses sont intimement liées. On pourra bien entendu exploiter cette animation comme une rencontre "clé en main" à la manière d'un plat précuit. Sa mise en œuvre portera davantage de fruits si les animateurs et encadrants peuvent s'investir de manière à proposer des variantes, élaborer une réflexion sur la thématique abordée, voire effectuer un "premier essai" de certaines animations de manière à se forger une expérience pilote.

Cette animation représente une mise en scène destinée à établir, par le biais d'une expérience, un climat de discussion. Elle a une fonction révélatrice des différentes personnalités des jeunes catéchumènes. En tant que telle, elle ne peut être qu'une première étape. Les suivantes seront constituées par les échanges de points de vue, les témoignages ou les confidences. Ainsi l'énergie investie doit toujours se focaliser d'abord sur la relation et non sur une technique ou un savoir-faire.

Quelques éléments sur le cadre d'une rencontre

Cette animation est construite à partir d'une expérience sur laquelle un discours vient se greffer pour lui donner du sens. On peut le schématiser en trois phases : expérimentation, confrontation et élucidation. La première phase constitue l'animation proprement dite. Son côté ludique sert à la fois de pôle attractif et de mise à distance de la réalité. Les jeunes, tout en n'étant pas trop directement confrontés à leur intériorité, sont renvoyés à leur attitude ou à leur comportement. La deuxième phase, la confrontation, se déroule en général en petits groupes. Ceux-ci doivent permettre un échange dans un climat de confiance et de proximité. Un questionnaire sert d'appui pour permettre à la discussion de démarrer. La troisième phase, dite d'élucidation, est plus consistante. Mot d'ordre, témoignage ou débat sont des formes possibles pour offrir un contenu biblique, spirituel ou théologique.

Il n'est, bien entendu, pas possible de tout dire sur un thème ! Ainsi des choix de traitement du sujet ont-ils été effectués. Il vaut mieux que les catéchumènes retiennent un élément saillant d'un thème, plutôt qu'ils soient perdus par de savantes explications. Il ne s'agit pourtant pas de réduire des problèmes complexes en évitant les questions ardues, mais d'aborder un thème par une porte d'entrée bien choisie. La troisième phase permettra aussi d'élargir le thème et d'offrir des passerelles avec d'autres préoccupations.

Quelques limites

Le risque inhérent à cette manière de vivre des animations de groupe est de focaliser toute son attention sur le déroulement « technique » de l'animation et de perdre de vue le contenu et la relation. Il est donc

important de vérifier régulièrement que les aspects logistiques ne prennent pas le pas sur l'essentiel.

Les confidences échangées dans le cadre des rencontres sont des éléments forts. Témoignant d'une relation de confiance établie, elles servent de point d'accroche montrant aux jeunes l'importance d'un échange sincère. Cela dit, la situation catéchétique montre ses limites en tant qu'elle n'est pas un accompagnement thérapeutique. Il sera parfois utile de renvoyer le jeune vers d'autres compétences.

Pour aller plus loin

Cette animation est tirée d'un dossier comprenant six animations précédées d'une introduction théorique ainsi que d'un module permettant à un groupe de rédiger sa charte de fonctionnement. Ces documents peuvent être téléchargés sur le site www.aesr.ch.

Il est recommandé de consulter les éléments introductifs de ce dossier de manière à mieux saisir la démarche complète dans laquelle cette animation prend place.

Remerciements

Cette animation est le fruit d'un travail collectif avec plusieurs équipes de catéchètes. Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à l'élaboration de ce contenu.

Merci à la Fondation la Prévoyante qui a rendu possible l'édition de ce document.

Jean-Christophe Emery - mai 2006.

Copyright

©2006 Commission Jeunesse AESR. Tous droits réservés.

Contact :

Commission Jeunesse AESR, ZI En Glapin, 1162 St-Prex, Suisse
Tél : +41 21/823 23 23, mail : jeunesse.aesr@bluewin.ch

www.commissionjeunesse.ch

www.aesr.ch

Objectif et principe

Permettre une prise de conscience à propos de l'injustice que nous commettons et celle que nous subissons. En toile de fond, la question du mal peut être abordée.

Le principe général est le suivant : bien souvent l'être humain s'indigne des injustices subies alors qu'il ignore superbement celles qu'il fait lui-même subir à d'autres. Ainsi l'idéal de justice et d'équité est-il mis à mal par la réalité. Le texte biblique de l'économe infidèle en est une magnifique illustration. (Lc 16. 1ss).

L'objectif de cette animation est de mettre en lumière la distance fondamentale entre notre idéal de justice et la réalité de notre participation à un système qui génère et entretient cette injustice.

Résumé de l'animation

L'animation fonctionne en trois étapes : 1/ Un sondage sur la perception subjective de l'injustice subie. 2/ Un repas au cours duquel une injustice flagrante est programmée. Cette injustice doit pouvoir être contrée par la solidarité des participants. 3/ Un questionnaire vise à analyser l'attitude des participants durant le repas. Ont-ils cherché à rétablir la justice ?

Matériel

- Un sondage et un questionnaire par personne.
- Un repas pour les participants comportant une version élaborée pour un petit nombre (20%) et une version simple pour les autres.

Déroulement détaillé

- 1 10 min. Prise de contact et présentation du thème (à créer sous forme de sketch, d'improvisation, de visionnement d'un extrait de série télévisée, etc). Il s'agit brièvement de décrire le sujet abordé. On choisira de mettre en valeur une situation d'injustice flagrante.
- 2 10 min. Premier questionnaire (le sondage). Celui-ci sert à mettre en lumière notre manière de fonctionner. Les questions sont conçues pour orienter les choix sur trois réactions possibles face à l'injustice subie. Les réponses se répartissent en trois catégories : majorité de A = attitude de révolte | majorité de B = attitude intermédiaire (recherche de compromis, solutions réfléchies) | majorité de C = attitude de soumission.

Les résultats du sondage peuvent être exploités de deux manières. Pris collectivement, ils déterminent une notion de tolérance collective à l'injustice. On pourra alors faire un total des différentes réponses et faire un commentaire sur l'ensemble du groupe.

Pris individuellement, les résultats de ce premier sondage sont injectés dans le second questionnaire. Ils servent de vérification pour mettre en relief le vécu de l'animation. Ceux qui sont le plus sensibles à l'injustice subie sont-ils aussi ceux qui cherchent à rétablir la justice lorsqu'ils en ont l'occasion ? Cette question représente le véritable

enjeu de la rencontre.

- 3** 40-60 min. Un repas est préparé pour le groupe. Il est présenté comme une activité de transition avant une discussion en petits groupes. La surprise vient du fait que certains jeunes ont droit à un traitement de faveur. Ils mangent beaucoup mieux et sont mieux servis que les autres. Ainsi, on peut leur offrir un apéro, un dessert, un choix de sauces, de meilleures boissons, etc. Tout le monde mange en même temps, mais il est essentiel que la discrimination soit flagrante.

Proposition d'aménagement : le groupe est assis par sous-groupes, chacun à sa table, et on choisit une table de privilégiés. Celle-ci peut être déjà décorée et fera l'objet d'une attention soutenue alors que les autres seront négligées. On peut aussi tirer au sort ceux qui siègeront à la table des privilégiés.

On peut augmenter le niveau d'injustice en demandant à ceux qui ont «mal mangé» de faire la vaisselle et de ranger les tables.

Il est très important que les jeunes aient la possibilité de rétablir eux-mêmes la justice en partageant ce qu'ils ont. Ainsi on optera plus facilement pour un repas servi dans des plats posés sur les tables qu'un service sur assiette (plus difficile à recomposer après coup).

Si les jeunes s'interrogent et demandent aux animateurs le droit de rétablir la justice et de partager, on leur répond quelque chose comme : débrouillez-vous entre vous !

Suggestion de menu : la préparation de pâtes est non seulement facile et économique, mais elle permet d'offrir à un groupe des sauces raffinées alors que les autres n'ont que des pâtes nature.

- 4** 30-45 min. Petits groupes. Les participants discutent de la manière dont ils ont vécu l'animation. Ils expriment leurs émotions et leurs pensées à propos de la justice et de l'injustice. On peut leur proposer le second questionnaire ci-joint. On peut également leur proposer de simplement échanger sur les injustices dont ils s'estiment victimes.
- 5** 10-20 min. Un temps de reprise théorique, de témoignage ou de bilan peut réunir à nouveau tous les participants. Voir ci-dessous quelques propositions.
- 6** On peut finalement rassembler tout le monde pour partager un dessert, dans l'optique de chercher à rétablir en partie la justice. Cette dernière partie peut être accompagnée d'un élément de conclusion sur l'aspiration à une équité ultime.

Éléments bibliques et théologiques

La question de la justice est non seulement présente dans l'histoire de l'humanité entière, mais elle traverse chaque individu de manière personnelle. Le nombre de manières d'envisager cette problématique la rend très complexe. Injustice imputable à l'humanité et adversité "naturelle" ; injustice structurelle (économique, politique) ou interpersonnelle (sociale, psychologique).

L'injustice représente la première objection faite à l'encontre de la bonté de Dieu. Tenter d'entrer sur le terrain de l'origine de l'injustice renvoie à la question du mal et constitue souvent une impasse : le ter-

rain devient philosophique et n'implique plus vraiment les individus dans leur existence concrète. La question de l'attitude individuelle face à l'expérience de l'injustice est non seulement plus impliquante, mais souvent plus concrète.

Ancien Testament

Dans l'A.T. Dieu est présenté, non pas comme un juge moderne qui cherche à établir des faits pour rendre un verdict aussi objectif que possible, mais comme un roi-juge qui détient tout pouvoir, de vie comme de mort (Ps 143. 2). L'homme ne peut que se référer à son verdict. L'idée de jugement évoque l'aquittement d'Israël avec l'idée d'une délivrance et d'une victoire (Dt 32. 36, Es 30. 18). Par voie de conséquence, la condamnation atteint les injustes (Gn 6. 5, Gn 18. 20).

La conception du jugement relève aussi de la purification. Jugé par ses mauvais choix, le peuple élu n'est jamais totalement anéanti (Es. 6.13). Les livres apocalyptiques de l'A.T. (Ez, Za, Dn) font état d'un jugement céleste définitif.

Nouveau Testament

Dans le N.T. le sens de la justice divine est repris (Ro 2). Il est imprégné de l'oeuvre du Christ et la justice devant Dieu s'obtient par la foi (Ro 1. 17). La libération de Dieu s'exerce face au péché (Ro 7) mais elle n'est qu'imparfaite puisque certains textes annoncent une véritable justice définitive (Ga 5. 5). Le N.T. reprend et développe l'idée d'un jugement dernier apocalyptique (Jn 16. 11, Ro 16. 20, 1 Co 6, Ap 12. 7-9). En attendant, Dieu exerce sa patience en proposant à l'homme une réconciliation (parabole du figuier Lc 13. 6-9, Ro 2. 4).

Le thème du jugement fait inmanquablement intervenir le problème des critères de salut. Deux écoles sont présentes dans le N. T. Le salut par la foi seule représente la principale proposition (Ro 10. 9) : celle-ci signifie l'attachement au Christ (Mt 10. 32). La seconde école souligne l'importance des oeuvres humaines (Mt 25, 2 Co 5. 10) dans l'idée qu'elles témoignent des dispositions intérieures (Mt 12. 33). Cependant plusieurs textes refusent un jugement anticipé qui mettrait à portée de l'homme une prérogative que seul Dieu peut exercer (Mt 7 1, Jn 8. 15, Jn 12. 47).

Réflexion

L'homme est paradoxal. Porté par un désir et un besoin de justice, il se dote d'instruments (le pouvoir judiciaire) destinés à assurer cette fonction dans la société. Mais il se heurte sans cesse à la pénible réalité de sa violence et de son injustice. Son ambiguïté est radicale. L'absolu de la justice de Dieu représente, en ce sens, une délivrance face aux incohérences de l'homme. Mais la justice de Dieu est souvent prise en otage par des hommes qui se l'approprient et en font leur propre instrument de jugement sur autrui. L'horizon de justice de Dieu est une bonne nouvelle ! Il délivre l'homme de sa prétention à déterminer lui-même son sort et lui révèle la réalité de sa condition. L'Évangile invite incessamment l'homme à un dépassement, aspiré par une espérance qui le surplombe, et lui enjoint de traduire son idéal de justice dans les réalités présentes : vers davantage de vérité et davantage de solidarité.

Conclusions possibles

- Sur le plan de l'injustice structurelle, on peut parler de l'injustice dans le monde (on trouve des cartes et des statistiques sur internet à présenter pour alimenter le débat). Les sujets économiques, politiques ou sociaux peuvent occuper le terrain de la discussion. Attention cependant, il sera alors question d'échanger des idées et des avis, non d'être directement confronté aux attitudes personnelles.
- On peut aussi focaliser l'attention sur la différence radicale entre l'injustice subie (qui nous pousse à la révolte ou à la soumission) et l'injustice provoquée. Cette dernière est-elle une conséquence de l'injustice subie ? La discussion peut alors prendre une tournure de confiance et de soutien face aux injustices subies par les jeunes.
- On pourra bien entendu aborder la question de la justice de Dieu. Est-elle donnée pour le monde d'aujourd'hui ou réservée à l'au-delà ? Est-elle apportée au travers de la justice des hommes ? Est-elle liée à nos actes ou à nos motivations ? etc.

Sondage juste injuste

Choisis la réponse la plus proche de ton comportement habituel.

1/ Tu découvres que tu reçois moins d'argent de poche que ton meilleur ami (ta meilleure amie).

- > tu essaies de trouver des petits boulots pour avoir plus d'argent B
- > tu te dis que ce que tu reçois te suffit. Tu ne fais rien C
- > tu fais tout ce que tu peux pour obtenir davantage d'argent de poche A

2/ A l'école, un gars plus âgé et plus fort que toi te surveille. Tu sais qu'il a déjà fait du racket sur des plus jeunes.

- > tu réunis tous tes amis costauds pour lui "faire la peau" A
- > tu essaies d'en parler à un adulte (parent, prof, médiateur) B
- > tu fais tout pour l'éviter en espérant ne jamais te trouver seul avec lui C

3/ Au télécabine il y a une file énorme, tu aimerais être en haut avant midi. Tu as rendez-vous avec ta famille et ton natel est en panne.

- > tu fais tout ce que tu peux pour te faufiler et passer devant les autres C
- > tu attends sagement ton tour comme les autres sans rien entreprendre A
- > tu demandes aux gens devant toi de te laisser passer en leur expliquant B

4/ Tu étais avec un groupe d'amis lorsque tu as cassé la vitre d'une fenêtre du quartier. Personne ne t'a vu. Un autre du groupe se fait accuser à ta place.

- Tu ne l'aimes pas particulièrement, sans qu'il soit ton pire ennemi. C
- > tu laisses croire que c'est lui et tu ne te déonces en aucun cas C
- > tu essaies de trouver des solutions de réparation sans te dénoncer B
- > tu vas toi-même te dénoncer pour qu'il soit innocenté A

5/ Un(e) voisin(e) de ton âge assez proche, mais pas trop, se fait systématiquement critiquer en classe.

- > tu te tais et ne prends pas parti C
- > tu le(la) défends et prends son parti chaque fois que c'est nécessaire A
- > tu en discutes avec lui(elle) pour chercher ensemble des solutions B

6/ Un prof t'accuse de tricherie dans un travail écrit. Tu es innocent-e.

- > tu protestes, mais ne fais rien de plus s'il ne t'entend pas C
- > tu protestes énergiquement et tu va voir le directeur s'il le faut A
- > tu demandes conseil à un adulte (médiateur, parent, autre prof) B

Fais le décompte :
nombre de A :

nombre de B :

nombre de C :

Sondage juste injuste

Choisis la réponse la plus proche de ton comportement habituel.

1/ Tu découvres que tu reçois moins d'argent de poche que ton meilleur ami (ta meilleure amie).

- > tu essaies de trouver des petits boulots pour avoir plus d'argent B
- > tu te dis que ce que tu reçois te suffit. Tu ne fais rien C
- > tu fais tout ce que tu peux pour obtenir davantage d'argent de poche A

2/ A l'école, un gars plus âgé et plus fort que toi te surveille. Tu sais qu'il a déjà fait du racket sur des plus jeunes.

- > tu réunis tous tes amis costauds pour lui "faire la peau" A
- > tu essaies d'en parler à un adulte (parent, prof, médiateur) B
- > tu fais tout pour l'éviter en espérant ne jamais te trouver seul avec lui C

3/ Au télécabine il y a une file énorme, tu aimerais être en haut avant midi. Tu as rendez-vous avec ta famille et ton natel est en panne.

- > tu fais tout ce que tu peux pour te faufiler et passer devant les autres C
- > tu attends sagement ton tour comme les autres sans rien entreprendre A
- > tu demandes aux gens devant toi de te laisser passer en leur expliquant B

4/ Tu étais avec un groupe d'amis lorsque tu as cassé la vitre d'une fenêtre du quartier. Personne ne t'a vu. Un autre du groupe se fait accuser à ta place.

- Tu ne l'aimes pas particulièrement, sans qu'il soit ton pire ennemi. C
- > tu laisses croire que c'est lui et tu ne te déonces en aucun cas C
- > tu essaies de trouver des solutions de réparation sans te dénoncer B
- > tu vas toi-même te dénoncer pour qu'il soit innocenté A

5/ Un(e) voisin(e) de ton âge assez proche, mais pas trop, se fait systématiquement critiquer en classe.

- > tu te tais et ne prends pas parti C
- > tu le(la) défends et prends son parti chaque fois que c'est nécessaire A
- > tu en discutes avec lui(elle) pour chercher ensemble des solutions B

6/ Un prof t'accuse de tricherie dans un travail écrit. Tu es innocent-e.

- > tu protestes, mais ne fais rien de plus s'il ne t'entend pas C
- > tu protestes énergiquement et tu va voir le directeur s'il le faut A
- > tu demandes conseil à un adulte (médiateur, parent, autre prof) B

Fais le décompte :
nombre de A :

nombre de B :

nombre de C :

Le questionnaire juste **in**juste

? **Es-tu souvent victime d'injustices ?**

Est-ce que tu subis souvent des injustices (argent, horaire, privilèges des autres, moquerie...) ? Place une croix à l'endroit approprié sur le trait ci-dessous.

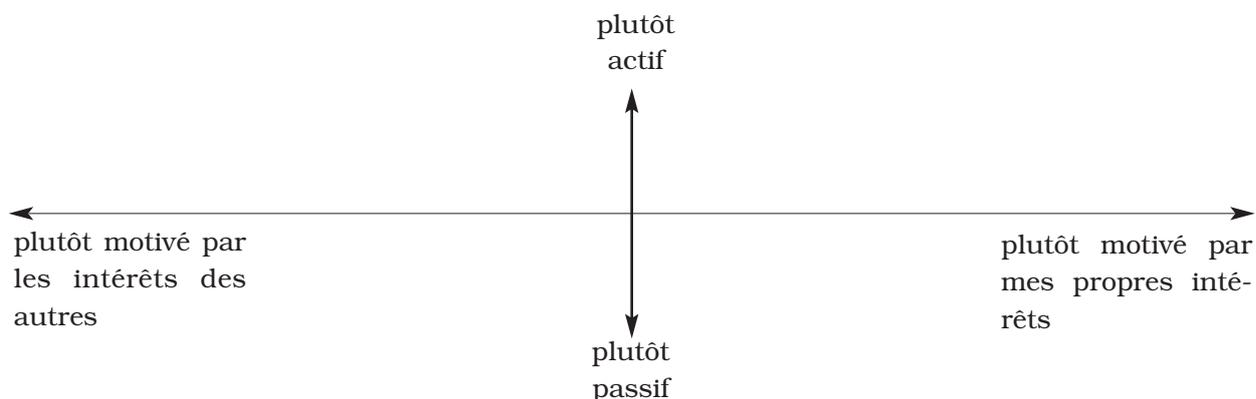
←-----→
très souvent presque jamais

? **Comment réagis-tu le plus souvent lors d'injustices ?**

- Plutôt actif : revendications, défense énergique, parfois agressivité
- Plutôt passif : soumission, silence, repli sur soi...
- Plutôt entre les deux : en recherche de solutions

? **Comment as-tu agi durant le repas ?**

Essaie de situer ton attitude durant le repas, lorsque tu as compris qu'il y avait une grande injustice. Place une croix dans le quadrant qui te correspond le mieux.



? **Comparatif : reprends le sondage du début**

Si tu reprends les réponses au sondage du début, tu peux comparer avec les réponses données plus haut. Une majorité de A indique un comportement actif. Une majorité de B, un comportement mixte. Une majorité de C, un comportement passif. Ta réponse : majorité de _____

Comment réagis-tu vis-à-vis des résultats ?

? **Que dit la Bible sur l'injustice ?**

Coche une réponse et développe ci-dessous.

- Elle offre des solutions pour la supprimer. Si oui, en connais-tu ?
- Elle n'en parle pas vraiment. Alors, pourquoi ?
- Elle ne cherche pas à la supprimer. Pourquoi donc ?
